

SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ.



(Suite Sam.—Apporter-le avec vous, lieutenant: j'en ai besoin dans mes affaires.)

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Location and Temperature. Locations include New Orleans, St. Louis, etc.

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE... ON VOUS ENVOIE... C'EST LA MÊME CHOSE...

Nos Assemblées législatives.

On faisait tout récemment remarquer dans l'ABELLE la tendance qui se manifestait dans les Etats de l'Union, Nord et Sud, à restreindre les pouvoirs des Conseils municipaux et à les concentrer de plus en plus dans les mains des Maires, et l'on demandait les raisons de cette tendance...

qui consistent à n'admettre plus qu'un semblant de session législative, de quelques jours, tous les quatre ans. On ne voit dans tout cela qu'une simplification des rouages gouvernementaux. Nous y voyons une menace sérieuse pour nos institutions fédérales.

LA NAISSANCE DE S. M. NICOLAS II.

La naissance du grand-duc Nicolas Alexandrovitch — un jour d'hui empereur de toutes les Russies — qui vint au monde à Saint-Petersbourg, le 6/13 mai 1868 fut annoncée à la Cour des Tailleurs dans la forme habituelle, mais le gouvernement russe chargé de cette notification l'ambassadeur qu'il venait d'accréditer peu de jours auparavant à Paris.

Ce diplomate — le général comte de Stackelberg — qui succédait à M. de Badberg, avait été reçu par Napoléon III de la manière la plus flatteuse. Le compliment adressé par l'Empereur au général russe n'était certainement pas moins chaleureux que les toasts que devait prononcer plus tard M. Félix Faure. Et c'est pourquoi il nous semble curieux de le reproduire.

Ménard à bord du "Masséna" est ainsi composé: Chef d'état-major, le capitaine de vaisseau Borel de Brétil; commissaire en chef, M. de Milnac; médecin en chef, M. Danguy des Déserts; mécanicien en chef, M. Huges; ingénieur en chef, M. Hinet; armurier, l'abbé Brunley des Varannes; le aide de camp, les capitaines de frégate Aubry; aides de camp, les lieutenants de vaisseau Fournier et Batellet et l'enseigne de vaisseau Martin.

LA REVUE NAVALE DE DUNKERQUE.

On sait que, le jour de leur arrivée à Dunkerque — probablement le 17 septembre — les souverains russes passeront la revue de l'escadre du Nord renforcée par une division de l'escadre de la Méditerranée. Il est à peu près décidé que c'est à bord du contre-torpilleur "Cassini", de l'escadre du Nord, que le président de la République et les souverains russes prendront place pour passer cette revue.

Le "Cassini", qui est très récent et très élégant, a toutes les apparences d'un grand yacht. Voici ses caractéristiques: longueur 80 mètres, largeur 8 mètres, tirant d'eau arrière 3 m. 40, déplacement 925 tonnes, force de ses machines 5,000 chevaux, vitesse 21 nœuds 5. Son artillerie se compose de 1 canon de 10 centimètres à tir rapide, de 3 canons de 65 millimètres à tir rapide, de 4 canons de 37 millimètres à tir rapide. Il a en outre 6 tubes lance-torpilles.

En 1785, Bonaparte était élève à l'Ecole militaire. Le célèbre physicien Charles, qui venait de substituer pour le gonflement des aérostats le gaz hydrogène à l'air dilaté par le feu, avait eu l'idée, au lieu du papier, d'utiliser la taffetas enduit de gomme, et accompagné d'un de ses confrères de l'Académie des sciences, le physicien Robert, il devait s'élancer à certain jour déterminé, dans une nacelle suspendue à cet aérostat de nouvelle genre.

BONAPARTE AERONAUTE

On peut se demander quel a été le rôle de Bonaparte dans l'histoire de l'aéronautique. Bien qu'il ne doive pas avoir les honneurs de l'année prochaine, le couronnement du roi Edouard VII occupe déjà tous les Anglais. Pendant que la reine régle d'avance le cérémonial et les questions de toilette, les musiciens se demandent quel compositeur écrira l'hymne obligatoire et à quel organisateur on confiera, pour la circonstance, l'orgue de Westminster.

A propos du couronnement d'Edouard VII.

Le "Masséna" a été lancé en 1896, à Saint-Nazaire. C'est un beau et élégant cuirassé moderne dont voici les principales caractéristiques: longueur, 113 mètres; largeur, 20 mètres; tirant d'eau arrière, 8 m. 16; déplacement, 11,800 tonnes; force de ses machines, 12,600 chevaux; vitesse, 17 nœuds 5. Son artillerie se compose de 2 pièces de 30 centimètres, 2 pièces de 27 centimètres, 8 pièces de 10 centimètres à tir rapide, 12 pièces de 47 millimètres à tir rapide et de 18 pièces de 37 millimètres.

UN ANNIVERSAIRE.

Dans quelques semaines, le 25 octobre, il y aura juste quarante ans qu'eut lieu la première expérience de téléphone. C'est devant la société de physique de Francfort qu'un maître d'école des environs de Hambourg, nommé Philippe Reis, fit manœuvrer son instrument déjà merveilleux, mais on ne soupçonnait pas alors l'immense avenir. Comme la plupart des inventeurs, le malheureux ne parvint pas à faire apprécier tous les avantages de sa découverte.

AMUSEMENTS.

Il y a toujours beaucoup de monde aux soirées du West End. Les scènes de comédie qui y jouent sont beaucoup appréciées par le public et c'est probablement devant une foule énorme que se fera la clôture samedi. Le fait est regrettable. Le West End devrait rester ouvert jusqu'à l'arrivée des froids.

THEATRE CRESCENT.

Rudolph et Adolph — voilà un titre qui trahit l'esprit qui anime la pièce. Il doit y avoir là dedans des quiproquos. Il y en a en effet, et qui sont fort amusants, entre les deux maris et les deux femmes.

THEATRE TULANE.

C'est décidément une excellente bouffonnerie que "The Gay Mr. Goldstein", surtout interprétée comme elle l'est par M. Boniface, M. Keogh, Miss Mary Hampton, Miss Goldstein, la mère et Miss Clara Armstrong (la fille), trois comédiens très habiles, trois véritables étoiles.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Entre gendarmettes. On débite forme l'ouvrage que vient de publier X... — Il est écrit en vrai français de cuisine, dit l'an. — C'est donc pas, reschérif un autre, que tout le monde l'a trouvé... plat!

Athènes Louisianais.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "VICTOR HUGO, AUTEUR DRAMATIQUE". Les manuscrits seront reçus jusqu'au 15 septembre prochain. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES SANS FAMILLE Marie-Madeleine GRAND ROMAN INEDIT Par CHARLES MEBOUVEL DEUXIEME PARTIE BATARDS!

ders et les escaliers de pierre recommença. Je remontai le marché jusqu'à la terrasse. Je ne m'étais pas trompée. Il y en avait bien cinquante-trois. J'emportais avec l'enfant un morceau que j'avais enlevé à la mère, un petit lambeau de bêtise d'une finesse extrême, bordé de simples initiales.

— Vous m'en demandez trop. Je quitterai la France ou je ne reviens qu'à de longs intervalles. L'endroit était consacré à de braves gens de la campagne. C'est tout ce que je puis vous dire. — Cela s'est passé? — Il y a une vingtaine d'années. — Vous dites que c'était dans le Midi? — Je l'ai dit en effet. — Précisez. La femme doctoresse eut un sourire ironique. — Quel intérêt avez-vous à le savoir? — Un au, sans doute, puisque je vous le demande. Elle fit un geste d'incrédulité.

Elle ajouta pourtant avec assez de grâce: — Ce que voulait la vieille femme que je n'ai pas connue et que je ne connaisrai jamais, était bien clair: — Sauver la réputation de sa fille, de sa nièce ou de sa protégée. C'est de quelle a fait et aujourd'hui sans doute, cette jeune personne, parfaitement consolie, oubliée de quelques jours de chagrins et de souffrances, est une bonne épouse et une bonne mère, comme sur les épitaphes, et passe pour la plus heureuse et la plus irréprochable des femmes. — Mais cette enfant? — Ne soyez pas en peine! Elle fera comme les autres. Elle se tirera d'affaire! — C'est indigne, cette conduite! — En quoi, cher monsieur? — Abandonnée! — Et si la mère est une jeune fille de grande famille? — Qu'importe! — Une fille de millionnaire, de douze de compte ou de marquis? — Je l'ai toujours cru: Si la mère a contracté un mariage de convenance, on ne peut que méditer sur la sagesse de la jeunesse et de l'expérience d'une enfant, de ses curiosités malicieuses et de son ignorance! Si c'est un de ces êtres dont les relations sont presque indéfinies et ne s'évencent pas, un valet, un valet de chambre, un valet de pied ou même un valet de chiens!...

Cela s'est vu!... Que faire? Ce n'était plus la Tunisienne qui s'attachait au bras de son compagnon pour achever ses confidences, c'était Pierre Broudin qui voulait la presser de questions. Mais une sorte de braille bas est venu sur le bâtiment. Un petit vapeur avait accosté le steamer que son remorqueur venait de prendre. Sur la jetée, des milliers de curieux l'attendaient. Quelques minutes de plus et il allait entrer au port et débarquer les passagers. Sur le pont c'était un tumulte de gens qui allaient et venaient en tous sens. Elle lui glissa pour ainsi dire entre les doigts et se fonda parmi les groupes pour gagner sa cabine. Il s'attendait à la retrouver au passage. Elle ne parut pas. Et lorsqu'il descendit le même bâtiment à la suite d'une colonne de voyageurs qui s'engouffraient sur la passerelle, il s'aperçut de son erreur, sortit une des premières, se jeta dans un flacon en compagnie d'une amie et s'éloigna au trot d'un cheval qui devait être bon, car il filait d'un train d'enfer. Elle se retourna, débout dans sa victoria, comme pour le revoir et un effort elle dit le reconnaître dans la foule, car elle lui adressa un petit salut de la main.

Il l'entraîna à son tour, se rendit à l'hôtel de Noulles où il avait quelques heures à passer, car le rapide de Paris qu'il devait prendre se trouvait que le soir. Mais il demeura préoccupé de cette rencontre et des explications de cette singulière femme dont les traits venaient de se graver dans sa mémoire. Il se put s'empêcher de se dire une fois de plus, repris de ses doutes: — J'ai dû la voir quelque part!... Mais où? Et tout à coup il s'écria, dans un mouvement inconscient: — L'inconnue de Blanchelande! Vainement il essaya de se distraire. Il prit une voiture et se fit conduire à la Bourse et à Notre-Dame-de-la-Garde. Pendant le reste de l'après-midi il erra dans cette ville de Marseille si pleine de souvenirs et toujours son idée lui revenait: — On se peut être qu'elle! Il s'adressa aux principaux hôtels et essaya de la reconnaître. Personne ne put le renseigner, et d'ailleurs il ne donnait lui-même que les indications les plus confuses sur cette voyageuse qui ne consentait pas plus son nom qu'un commencement de lieu.

Il s'agissait que tout d'un coup elle prendrait la rapide en même temps que lui, et à ce moment du départ, il l'examina comme un agent de la Sûreté aurait pu le faire, les voyageurs de train. Elle n'était pas là. Il s'en souvint en se disant ce qu'il était déjà répété vingt fois, qu'il était le jouet d'une illusion, qu'il avait tort de supposer que cette femme pût être celle qu'il suivait sur son petit cheval à travers les bois du Priarac, alors qu'elle occupait l'enfant de mademoiselle de Lambart, et que le père Bidault pour la dépester lui faisait faire par ordre un étrange parcours pour arriver à la gare; qu'un miracle avait servi à le mettre en pleine Méditerranée, en présence de cette femme dont les traits mêmes dont il était presque reconnaissable, puisqu'il l'avait à peine entrevue dans l'ombre. Et si essaya de diriger ses pensées d'un autre côté. Mais tandis que le train filait dans la nuit à travers les inviolables plaines de la Provence, il se faisait que songer et le sommeil s'éloignait de ses yeux. Et peu à peu les détails dans lesquels l'inconnue était entrée lui revenaient à la mémoire. N'avait-elle pas porté sur son front de la maison où on l'avait conduite, d'un corridor de pierre, d'une vaste chambre blanche à la chaux dont le plafond était composé de grandes caillottes formant des espèces de triangles grossiers?